

El Hadj Toumani Triandé reconduit à la tête d'un bureau de 74 membres

La communauté musulmane a tenu sa huitième assemblée générale à Yako les 29, 30 et 31 janvier derniers. Manifestation attendue et crainte par beaucoup de musulmans, cette grande rencontre de tous les musulmans du Burkina était pleine de risques. Les mauvaises langues avaient prédit une session houleuse et fort agitée pour les musulmans. En effet pour la plus grande communauté religieuse de notre pays en dehors de la religion de nos ancêtres, il est impensable qu'il n'y ait pas à un moment ou à un autre, quelques divergences de vue ou quelques incompréhensions. Malgré donc le poids du nombre qui fait la force et demeure en même temps la faiblesse de l'islam, la 8^e assemblée générale du Burkina a été un vrai succès. L'islam a été pour cette grande occasion, le refuge vers lequel les disciples de Mohamed se sont retrouvés en vue de remédier aux faiblesses qui minent leur mouvement et qui les déshonorent tous. Réunis pour la même cause, les musulmans du Burkina sont parvenus à des décisions consensuelles en vue d'une action dans l'unité et la concorde. On peut dire que l'appel du haut commissaire du Passoré M. Hypolite Ouédraogo qui à l'ouverture, le vendredi 29 janvier dernier souhaitait au nom des populations du Passoré que " la mosquée de Yako serve de cadre de réflexions fécondes des frères musulmans d'où sortiront des décisions consensuelles en vue d'une action dans l'unité et la concorde" a été entendu. Yako a donc amené aux musulmans du Burkina la paix ainsi que l'unité de cœur et d'esprit.

Pour mener à bien cette 8^e assemblée générale statutaire, les participants ont élu un bureau de séance chargé de canaliser les travaux des trois commissions mises sur pied. La première commission

dirigée par Barro T. Abdoulaye a travaillé sur les statuts et règlement intérieur.

Composée d'un représentant des 29 provinces présentes à Yako, cette commission devait dépoussiérer les statuts et règlement intérieur qui commençaient à être dépassés. Cette mise à jour était donc plus que nécessaire. La deuxième

les trois ans à venir, diriger les pas de la communauté musulmane du Burkina. La prochaine assemblée aura lieu en 1996 dans une ville et à un mois qui seront fixés ultérieurement. Après la présentation du nouveau comité exécutif, il y a eu la présentation des motions et recommandations, la première des cinq recommandations a trait à l'union et



Le grand Imam de Ouagadougou (micro) El Hadj Tiemtoré donnant ses bénédictions à l'assistance

commission dirigée par Mamadou Ouattara s'est penchée sur les résolutions et recommandations. Enfin, il y avait une commission ad'hoc.

Si à l'ouverture il y a eu beaucoup d'interventions dont celles du haut commissaire, de la communauté islamique de Yako, de M. Tillip enseignant à l'école Franco-arabe, du président sortant El Adj Toumani Triandé, il y a eu surtout les interventions des nombreux mouvements et associations islamiques. Chacun a émis des vœux pour que cette assemblée générale se déroule sous de meilleurs auspices et connaisse un vrai succès car la "communauté musulmane du Burkina doit jouer un rôle de sœur aînée vis-à-vis des autres communautés religieuses, c'est-à-dire une sœur qui conseille qui réunit, qui réconcilie et qui fait la promotion de l'islam".

Toutes les prières ont été entendues et l'islam sort grandi après ce 8^e congrès qui mit l'accent sur la compréhension l'unité et la tolérance.

Lors de la cérémonie de clôture il y a eu le "doua" prononcé par le grand Iman de Ouagadougou. Malgré son âge très avancé, l'iman a tenu à donner sa grande expérience en partage. Il y a eu ensuite la lecture du procès verbal du congrès suivi de la présentation du nouveau bureau. El Hadj Toumani Triandé est reconduit à la tête du nouveau bureau qui compte 74 membres. Sont élus membres d'honneur le Moro-Naba, El Hadj Kanazoé Oumarou, le président Sangoulé Lamizana et le général Baba Sy. C'est ce comité exécutif élu par consensus qui va, pendant

la solidarité entre les mouvements et associations islamiques du Burkina. Puisque tous les mouvements et associations ont la même base, adorent tous le même Dieu, croient au même Saint Coran et au même prophète, il est recommandé au bureau entrant de trouver un cadre de concertation entre les différents mouvements. La deuxième recommandation souhaite que tous les moyens soient mis au profit de la femme pour qu'elle s'épanouisse d'avantage dans la foi. Un mot a été dit également sur les fêtes légales musulmanes.

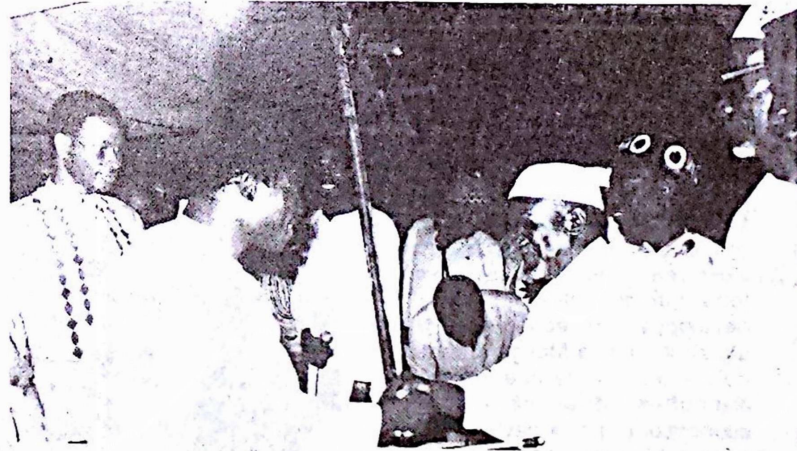
Il est donc recommandé au bureau de soumettre à l'Etat un calendrier des fêtes légales afin de corriger les disparités qui existent entre le calendrier grégorien et le calendrier Hégirien. Pour trouver les fonds indispensables à la poursuite des activités, la 4^e recommandation demande au bureau national

d'organiser et d'entreprendre sur toute l'étendue du territoire national une campagne de sensibilisation à l'endroit des fidèles musulmans et de toutes les bonnes volontés pour leur contribution à l'exécution des différents projets de la communauté musulmane. Enfin il est recommandé de sensibiliser les maîtres des écoles coraniques pour qu'ils entreprennent des activités socio-économiques, parallèlement à l'enseignement, pour éviter l'abandon des élèves qui prend des proportions de plus en plus alarmantes.

De plus, ces élèves abandonnés à eux-mêmes constituent un vrai fardeau pour la société.

Avant le discours de clôture prononcé par le président reconduit, El Hadj Toumani Triandé le congrès a pris deux motions de remerciement l'une aux autorités et à la population de Yako, l'autre à El Hadj Oumarou Kanazoé qui, de tout temps et en tous lieux, n'a ménagé ni son temps ni ses efforts pour défendre la cause de l'islam.

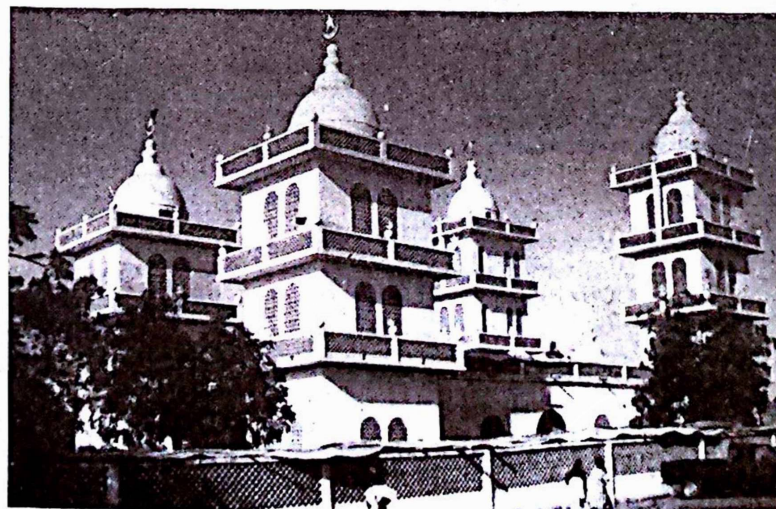
Dans le discours de clôture, le président Toumani Triandé a annoncé son programme pour les trois ans à venir, programme qui s'articule autour de 11 gros chapitres. Après un tel congrès qui depuis 1963 a connu sa plus grande dimension et un vif succès, le nouveau bureau se propose de



El Hadj Triandé Toumani réélu est félicité par le haut commissaire du Passoré M. Hypolite Ouédraogo avec à ses côtés, le commandant Gilbert Diendéré



Monsieur Tillip enseignant franco-arabe disant un passage du saint coran



La mosquée de Yako a donné un nouveau souffle à l'islam du Burkina

procéder à l'installation des comités provinciaux, à la réorganisation fonctionnelle de l'association. Il y aura aussi une multiplication et l'animation des organisations féminines musulmanes. Le bureau se propose de s'attaquer à la mendicité, de chercher l'intégration progressive des Medersas dans le système d'enseignement national de poursuivre la collaboration avec les autres associations islamiques tout en cherchant à éviter l'intolérance, etc. C'est donc un grand programme qui est en chantier mais on ne pourra voir les acquis que dans trois ans surtout qu'il est l'affaire de tous les musulmans.